Dendrocalamus birmanicus, *Bambou nouveau de Birmanie*

par Mlle Aimée Camus.

Dendrocalamus birmanicus A Camus, nov. sp.

Laminæ e basi attenuata in petiolum brevissimum contracta lanceolato-lineares, apice acuminatæ, cuspidatæ, 20-22 *cm. longæ,* 2,5-3,5 *cm. latæ, supra glabræ, sublus pilosulæ, margine scabræ, nervis lateralibus primariis utrinque* 9, *secundariis* 5-7 *interjectis. Vaginæ hirtæ, superne hirsutæ, truncatæ. Ligulæ hirtæ, brevissimæ, truncatæ. Rachis rigida, tomentosa. Capitulum globosum, densum,* 1,5-3 *cm. diam. Spiculæ numerosæ,* 7 *mm. longæ,* 3 *floræ. Glumæ vacuæ* 2-3, *ovatæ, obtusæ, plurinerviæ, superne carinatæ, margine ciliolatæ, sup.* 4 *mm. longa. Fl.* Ia *: gluma fertilis ovata,* 4,5-5 *mm. longa, plurinervia, margine ciliolata; palea glumam subæquans, oblonga, margine implicata, ciliata. Fl. IIa: gluma fertilis* 5,5 *mm. longa, obtusa, submucronulata, plurinervia, glabra, margine ciliolata; palea glumam subæquans, margine implicata, ciliata. Fl. IIIa : gluma fertilis* 5,5 *mm. longa, ovata, submucronulata, plurinervia, margine ciliolata; palea ecarinata, angusta, oblonga. Antheræ apiculatæ,* 3 *mm. longæ, exsertæ. Filamenta elongata, pilosula, alba. Stylus elongatus, pilosus; stigma elongatum, crassum; ovarium subovoideum, basi contractum, pilosum.*

Birmanie : Muang Len (Rock, Plants of Southeastern Shan States, Keng Tung Territory, Burma, no 2066; herbier Muséum Paris).

La portion de gaine qui existe dans l'un des deux échantillons envoyés au Muséum de Paris est dépourvue de son limbe; il est impossible par elle de déduire la forme générale de la gaine entière. Elle doit être très grande et probablement glabre.

Les épillets, qui sont souvent fertiles, sont disposés, en nombreux glomérules arrondis, rapprochés, espacés de 0,5-1 centimètre, sur un axe densément tomenteux, muni d'un tomentum noirâtre. Ces épillets sont formés de glumes vides et de trois fleurs fertiles. Les glumes fertiles sont très largement ovales, comme les glumes stériles, et munies, sur les bords et vers le sommet seulement, de cils fins, blancs, très courts, visibles seulement à la loupe.

Ce *Dendrocalamus* rappelle beaucoup le *D. membranaceus* Munro

qui croît dans l'Inde et l'Indo-Chine, mais il s'en distingue par le rachis de l'inflorescence tomenteux, les glomérules d'épillets bien plus rapprochés, les glumes fertiles à bords ciliés, obtuses, les gaines foliaires très tomenteuses.

Cette espèce se distingue du *D. Collelianus* Gamble, récolté en Birmanie, par ses épillets glabres, seulement à glumes ciliées très finement sur les bords, ses glomérules arrondis formés d'épillets bien plus nombreux et plus gros.

Elle diffère du *D. Parishii* Munro, vivant dans le Punjab et l'Himalaya, par le rachis de l'inflorescence densément tomenteux les glumes florales plus obtuses et les étamines exsertes.

Par le rachis de l'inflorescence et les feuilles poilues, elle rappelle le *D. hirlellus* Ridley, mais les capitules d'épillets sont bien plus gros, plus arrondis, plus rapprochés, les glumes fertiles sont moins aiguës, les épillets fertiles plus abondants.

Ce *Dendrocalamus* très différent du *D. longifimbrialus* Gamble, de Birmanie, dont les épillets et les groupes d'épillets sont très petits, les épillets formés seulement d'une ou deux fleurs fertiles, les anthères non exsertes, la ligule des feuilles courte, très longuement ciliée.

Du *D. Brandisii* Kurz il a l'axe de l'inflorescence tomenteux, mais dans cette espèce l'inflorescence est formée de rameaux flagelliformes, portant beaucoup de bractées, les gaines foliaires sont glabres et les gaines caulinaires poilues sur le dos, les glumes plus fortement ciliées, les glomérules d'épillets sont moins gros, formés d'épillets moins nombreux.

Diffère du *D. callostachyus* Kurz, de Birmanie, par ses gaines caulinaires glabres, ses groupes d'épillets formés d'épillets plus nombreux à trois fleurs fertiles et non quatre ou six, les glumes florales très glabres et lisses sur le dos.

Du *D. Hookeri* Munro, qui vit dans les monts du Khasia, l'Assam et la Birmanie, il diffère par les gaines foliaires, glabres, les verticilles d'épillets plus gros, plus rapprochés, plus sphériques, formés d'épillets plus nombreux, les glumes fertiles plus obtuses, les étamines à anthères très exsertes, l'ovaire de forme très différente, plus renflé au-dessus de la base rétrécie.

Se distingue du *D. Hamillonii* N. et A. par son rachis tomenteux, les verticilles globuleux et non semiglobuleux d'épillets, les épillets plus fermés à l'anthèse, non largement ouverts et élargis au sommet, les gaines foliaires poilues.

Le fruit nettement rétréci à la base, dans cette espèce, rappelle ce qui existe dans un certain nombre de Bambusées. Il y a un rétrécissement de la base du fruit qui a pu faire penser à un pédicule.